



01

Elena Gioiati

Les guêpes décollent

Le foiling est sur toutes les lèvres et n'est depuis longtemps plus réservé aux professionnels. Dans l'ombre de la Coupe de l'America et du Vendée Globe, la classe Waszp, explicitement développée pour le sport de masse, connaît une croissance fulgurante. La création de l'association de classe suisse devrait lui donner un élan supplémentaire.

Lori Schüpbach | mād

Sous le titre «Naviguer à la voile et... voler», «marina.ch» a publié en mai 2015 un article sur le foiling en voile. À l'époque, Alinghi s'entraînait justement sur les catamarans GC32 depuis peu équipés de foils et se montrait enthousiasmé par cette dimension supplémentaire en voile. Entraîneur d'Alinghi, Pierre-Yves Jorand déclarait alors: «Il s'agit sans aucun doute d'une nouvelle expérience palpitante. C'est incroyable, mais

le catamaran est toujours plus rapide!» Ce à quoi il ajoutait: «Nous redécouvrons la navigation. Et nous avons encore beaucoup

à apprendre!» Chris Rast, qui a terminé à l'excellente 7^e place aux Moth Worlds 2015 à Sorrento (AUS), devenant ainsi le meilleur navigateur suisse sur Moth, se montrait lui aussi convaincu: «La navigation sur foils attirera de nombreux jeunes vers les sports de voile.»

Entretemps, il ne s'est pas seulement écoulé beaucoup d'eau sous les ponts, mais bien des choses se sont également passées dans le domaine de la voile. Après que la 36^e Coupe de l'America a été disputée pour la première fois en 2021 au large d'Auckland (NZL) sur des monocoques à foils et que les Kiwis l'ont remportée 7 à 3 au terme d'une série de régates palpitante, plus personne n'imagine désormais la Coupe sur des yachts conventionnels. Même si l'on se demande aujourd'hui encore si des monocoques plus lents ne conviendraient pas mieux à des match races de haut niveau. Une réflexion complètement justifiée, et pas seulement pour les puristes de la voile.

Les papillons de nuit volants

Un hydrofoil, que l'on désigne généralement par le terme «foil» en voile, n'est rien d'autre qu'une aile placée sous un bateau. Dans l'idéal, le foil bénéficie d'une portance suffisante pour soulever la coque et la maintenir au-dessus de l'eau. Le foil

fonctionne selon le même principe que l'aile d'un avion qui, grâce à une portance aérodynamique suffisante, permet de soulever l'appareil dans les airs. Qu'il soit à déplacement ou à coque planante, un bateau qui se déplace de manière «traditionnelle» subit toujours une énorme résistance de frottement au niveau de sa coque. Les avantages du foiling deviennent donc évidents: hors de l'eau, peu de résistance, une vitesse élevée et une nouvelle dimension de la voile.

Un coup d'œil dans les livres d'histoire sur la voile montre cependant que le foiling n'a pas été introduit dans la voile par la Coupe de l'America, mais par la classe Moth. Cette petite classe de construction en solitaire a vu le jour pratiquement en même temps en Australie et aux États-Unis au début du siècle dernier. Alors que l'on naviguait dans un premier temps sur des scows larges à «Down Under» – c'est-à-dire des coques plates avec une étrave non effilée –, aux États-Unis, des skiffs élancés ont dès le départ été utilisés. Ce n'est que dans les années 1960 que des bateaux correspondants ont été construits en Europe, et il faudra même attendre 1971 – après d'après négociations – pour qu'un règlement uniforme soit établi pour une classe de construction en solitaire. Bien que la tendance dans le sport de voile soit depuis longtemps à la navigation en classe monotype, l'International Moth Class Association, qui jouit d'une grande liberté de construction, est aujourd'hui encore très appréciée dans le monde entier. Il s'agit d'ailleurs de la seule classe de construction de dériveurs en solitaire reconnue par World Sailing.

À partir de 2000 et suite à de longues discussions au sein de la classe, les foils ont été autorisés sur les Moth, doublant ainsi presque le potentiel de vitesse de ces petits dériveurs. Avec un poids d'environ 30 kg (prêt à naviguer) et une surface de voile de bien 8 m², les meilleurs navigateurs atteignent aujourd'hui des vitesses de pointe d'un peu plus de 35 nœuds!



Le Waszp pour petits et grands

Le Waszp mesure 3,35 m de long (sans safran) et sa coque ne mesure que 40 cm de large. Avec les ailes déployées, il mesure 2,25 m, et son poids (prêt à naviguer) est de 48 kg. La voile standard mesure 8,2 m², avec une voile de 6,9 m² disponible sur demande. La version junior Waszp_X sera lancée sur le marché cette année. Cette dernière est dotée de la même coque, mais d'ailes de rappel incurvées qui assurent une meilleure stabilité et une meilleure flottabilité. Une «petite» voile de 5,8 m² peut en outre être utilisée. Selon les responsables, les enfants à partir de 11 ans environ et 30 kg peuvent apprendre à foiler avec le Waszp_X. Aussi bien les ailes de rappel que le gréement peuvent être «mis à niveau» ultérieurement. Aspect important pour Pit Müller: «On me demande souvent si le foiling est possible sur les lacs suisses. Lorsqu'il y a du vent, un lac comme celui de Zoug est parfaitement adapté. Il n'est pas nécessaire d'avoir des vents de force 4 pour foiler, 8 à 10 nœuds suffisent.»

- 01 Dès le départ, les meilleurs «s'envolent» en tête. Photo prise lors des Waszp European Games 2021 sur le lac de Garde.
- 02 L'action et les manœuvres serrées à grande vitesse exigent une concentration maximale et un maniement parfait du bateau.
- 03 Pit Müller compte parmi les pionniers du Waszp en Suisse.



02

Elena Gioiati



Thierry Lambrigger

03



01 Les Moth à foils sous le vent thermique «Ora» du lac de Garde.
02 L'Australien Andrew «Amac» McDougall a construit le Waszp afin de rendre accessible à un plus large public la fascination des dériveurs à foils.

Le Waszp comme alternative

Il n'a cependant pas fallu attendre que les Moth soient équipés de foils pour que les petits dériveurs en solitaire attirent les faveurs des mordus et des cracks de la voile. Un Moth représente en effet toujours beaucoup de travaux de bricolage et exige en conséquence un budget relativement élevé. Les navigateurs de haut niveau investissent facilement 50 000 francs, et ce, rien que pour le matériel. Raison pour laquelle le classement des Moth Worlds semble à chaque fois réunir tout le gratin des Jeux olympiques, de SailGP et de la Coupe de l'America...

L'Australien Andrew «Amac» McDougall, lui-même navigateur sur Moth passionné et couronné de succès, s'est fixé pour objectif il y a quelques années de construire un Moth «grand public»: «Il s'agissait en quelque sorte de «détuner» un bateau de Formule 1. Il fallait en faire un bateau largement accessible, mais aussi excitant.» Des règles de classe monotype, une coque stable en PRV et des foils en aluminium au lieu de carbone ont ainsi abouti en 2015 au Waszp. Avec un poids prêt à naviguer d'environ 50 kg, le Waszp est nettement plus lourd que les légers Moth, mais les coûts sont également d'un autre niveau: transport et TVA compris, un Waszp est disponible en Suisse pour moins de 15 000 francs.

L'un des pionniers suisses du Waszp est le Zougois Pit Müller, qui se souvient encore très bien: «J'ai reçu mon bateau le 23 décembre 2016, livré par camion devant ma porte. C'était un super cadeau de Noël!» Pit Müller – qui connaît Andrew McDougall de l'époque où il naviguait sur Moth et qui a fait

marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56

ses premières expériences de foiling sur un i14 et un RS600 modifié – s’est montré enthousiaste dès le premier jour: «C’est une nouvelle dimension: une sensation absolument unique lorsque l’accélération a lieu, que le tangage sur les vagues s’arrête et que tu voles au-dessus de l’eau. Un plaisir absolu que je ressens aujourd’hui encore à chaque fois, même après toutes ces années. C’est très addictif.» Outre l’enthousiasme pour cette nouvelle dimension de la voile, Pit Müller a également été convaincu par le Waszp en raison de tout ce qui l’entoure: «L’offre globale est bonne – et la communauté en fait également partie: il existe des tutoriels sur Internet pour tout, du montage du bateau aux conseils et astuces pour les virements de bord ou les empannages, en passant par l’installation et le réglage de la voile. Depuis que j’ai acheté un Waszp, la voile est redevenue un véritable plaisir.»

Swiss Waszp Association

Le Thounois Jann Schüpbach fait également partie de ceux qui ont découvert les joies du Waszp. Lors des Waszp European Games, championnat d’Europe non officiel qui s’est déroulé l’été dernier sur le lac de Garde, le jeune homme alors âgé de 20 ans est passé tout près du podium en terminant à la quatrième place. «C’était l’une des régates les plus cool que j’ai jamais vécues», se souvient-il. Et, le visage rayonnant, l’ancien membre du cadre national de la SST d’ajouter: «La victoire dans l’avant-dernière manche fait certainement partie des temps forts de ma carrière de navigateur jusqu’à présent.»

Afin de continuer à promouvoir les activités autour du Waszp en Suisse, Jann Schüpbach est en train de créer la Swiss Waszp Association avec d’autres navigateurs de Waszp. «Actuellement, les statuts sont en cours de vérification auprès de l’avocat de l’un de nos sponsors. Nous fonderons ensuite l’association de classe en petit comité, puis nous nous adresserons aux navigatrices et navigateurs de Waszp actifs, aux propriétaires de bateaux et à toute autre personne intéressée.» L’objectif

dans un premier temps est de proposer des entraînements ciblés et de créer des possibilités de pratiquer le foiling. Les navigateurs expérimentés de Waszp devraient ainsi aider les débutants à vivre leurs premières expériences positives sur ce voilier volant. Les clubs disposant de sections juniors actives seront en outre sollicités: «Nous voulons montrer aux navigatrices et navigateurs de la relève, en plus du sport de compétition pur, un facteur de plaisir élevé», explique Jann Schüpbach. Une idée que soutient également Pit Müller: «Le foiling sur un Waszp n’est pas sorcier. Chaque junior peut décoller en très peu de temps avec un Waszp. Avec le Waszp, les jeunes s’adonnent à la voile avec beaucoup de plaisir – c’est ce que je veux encourager.»

La magazine américain Sailing World Magazine écrivait en 2016: «Le Waszp pourrait complètement changer le marché du foiling.» Une prévision qui s’est bel et bien réalisée selon Pit Müller. Ou en d’autres termes: «Personne n’achète aujourd’hui un vieux Nokia. Le Waszp est le smartphone de dernière génération.»

www.waszp.com



Le Skeeta vole aussi

Le Skeeta est également conçu comme un dériveur à foils en solitaire. Comme les Moth originels d’Australie, il est doté d’une coque de type scow et dispose ainsi d’une plus grande stabilité en déplacement. Ce qui permet de naviguer également par vent faible – sans utiliser les foils. La coque est construite en PRV avec des renforts en carbone, tandis que les foils et le gréement sont entièrement en carbone. Également construit en Australie, le Skeeta a été conçu par les frères James et David French. Le pionnier du foiling Michael Aeppli est responsable avec Quant-Boats AG de l’importation en Suisse du Skeeta.

www.quant-boats.com

Jann Schüpbach était le Suisse le mieux classé lors des Waszp European Games en été 2021.



Anna Suslova

marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56